



Absence de danger et efficacité des vaccins contre le COVID démontrées par une étude récente

Une grande étude française, publiée début décembre, répond à la désinformation autour des vaccins qui ont été distribués massivement dans le monde entier pour lutter contre la pandémie de COVID-19. Elle confirme que les vaccins à ARN messager (ARNm) contre le Covid-19 n'augmentent pas le risque de mortalité à long terme.

Menée par EPI-PHARE (un groupement d'intérêt scientifique placé sous la double tutelle de l'Agence française de sécurité du médicament et des produits de santé et de la Caisse nationale de l'assurance-maladie), **cette étude est la première au monde à avoir suivi pendant 4 ans près de 29 millions de personnes âgées de 18 à 59 ans, vaccinées contre le Covid-19 ou non.**

Réalisée à partir des données du Système national français des données de santé (SNDS), cette étude a inclus 22,7 millions de personnes vaccinées entre mai et octobre 2021 et 5,9 millions de personnes non-vaccinées au 1er novembre 2021. Au total, après 4 années de suivi, sur les 22,7 millions de vaccinés, 98 429 décès toutes causes ont été observés (soit 0,4%), contre 32 662 sur les 5.9 millions de non vaccinés (soit 0,6 %).

Les individus ayant reçu au moins une dose de vaccin à ARNm présentaient un risque de décès toutes causes réduit de 25 %, comparativement aux personnes non-vaccinées. Cette réduction du risque était observée pour les principales causes de décès étudiées, y compris les maladies cardiovasculaires et les cancers. Par ailleurs, la mortalité liée à au Covid-19 était réduite de 74 % chez les personnes vaccinées, confirmant de nouveau l'efficacité de la vaccination contre les formes graves du Covid-19.

Les résultats de cette étude, publiés dans la revue JAMA (« Journal of the American Medical Association »), montrent que les personnes ayant reçu un vaccin à ARNm n'ont pas plus de risques de décès que les non-vaccinées.

Les vaccins à ARNm ont joué un rôle majeur dans la réduction de l'impact de la pandémie de Covid-19 à l'échelle mondiale. De nombreuses études nationales et internationales, ont confirmé la très forte efficacité des vaccins à ARNm dans la réduction du risque d'hospitalisation et de décès par Covid-19.

Les principaux effets indésirables rapportés dans les jours suivant leur administration étaient des réactions locales et/ou systémiques, non graves et se résolvant rapidement après la vaccination. Dans une moindre mesure, des cas de myocardite et d'anaphylaxie étaient également observés (surtout chez les adolescents et les hommes de moins de 30 ans) mais demeuraient rares comparés au regard du nombre total de personnes vaccinées et se révélaient non mortels sauf cas rarissimes.

Par ailleurs, aucune association entre les vaccins à ARNm contre le Covid-19 et le risque d'infarctus du myocarde, d'embolie pulmonaire ou d'accident vasculaire cérébral n'a été mise en évidence. Plusieurs études internationales ont également montré une réduction de la mortalité toutes causes à court terme (quelques mois) après la vaccination.

Cette vaste étude française est la première au monde qui a étudié la mortalité à long terme (4 ans) chez des individus ayant reçu des doses de vaccin à ARN messager. Les résultats excluent toute augmentation du risque de mortalité à long terme associé à la vaccination par ARNm contre la COVID-19 et renforcent les connaissances sur leur profil de sécurité.

<https://jamanetwork.com/journals/jamanetworkopen/fullarticle/2842305> «COVID-19 mRNA Vaccination and 4-Year All-Cause Mortality Among Adults Aged 18 to 59 Years in France »

<https://ansm.sante.fr/actualites/vaccins-a-arnm-contre-le-covid-19-ils-naugmentent-pas-le-risque-de-mortalite-a-long-terme>



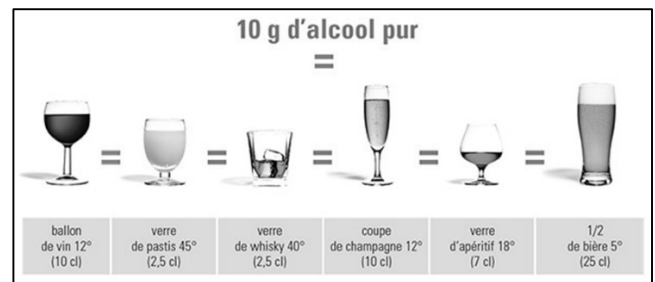
Dry January ou Tournée Minérale: une occasion pour estimer sa consommation d'alcool

Depuis quelques années, le mois de janvier est un rendez-vous international d'incitation à arrêter pendant un mois sa consommation d'alcool. En Belgique, le principal défi du mois sans alcool est la Tournée Minérale, qui a lieu chaque année en février. Une occasion pour chacun(e), d'estimer sa consommation d'alcool et une opportunité d'aborder le sujet avec ses proches, son médecin, son pharmacien.

L'alcool reste une des premières causes de mortalité évitable. La perte de la maîtrise de la consommation d'alcool est caractéristique d'une alcoolodépendance. L'usage d'alcool est dit « nocif » quand il a des répercussions délétères d'ordre médical, psychique ou social. Il est dit « à

risque » quand il correspond à une consommation réputée dangereuse, sans en avoir encore de répercussion délétère.

Les repères de consommation préconisés sont, chez les hommes comme les femmes, hors grossesse : un maximum de 20g d'alcool par jour (soit 2 « verres standard »), avec un maximum de 10 « verres standard » par semaine et au minimum 2 jours d'abstinence par semaine.



Les principaux organes affectés par une consommation régulière d'alcool qui dépassent ces seuils sont le foie, le système nerveux central et périphérique, les voies aérodigestives supérieures et le pancréas. Une consommation élevée d'alcool pendant la grossesse est associée à des risques graves pour la mère et l'enfant.

Même à faibles doses, la prise concomitante d'alcool avec certains médicaments expose à une plus grande fréquence d'effets indésirables parfois graves. En cas de consommation régulière et prolongée, l'alcool entraîne une accélération de l'élimination de nombreux médicaments, avec un risque de diminution de leur efficacité. A l'inverse, des risques de surdose de certains médicaments accompagnent une diminution ou un arrêt d'une telle consommation d'alcool.

Retrouvez notre fiche pratique sur le site de la pharmacie (www.squarelevie.be), et n'hésitez pas à saisir ou à provoquer l'occasion pour aborder le sujet, nous sommes à votre écoute !!

<https://tournee-minerale.be/>

<https://dryjanuary.fr/>

Pharmacie Square Levie
81, avenue des Cerisiers
1030 Bruxelles
+32.2. 308.97.89
+32. 468.28.02.79
pharmacie@squarelevie.be